

## Homélie de la veillée pascale – Clarisses 4 avril 2015

Pour préparer cette homélie, je me suis rappelé que les évêques de France avaient, il y a douze ans, édité un petit livre intitulé : « Aller au cœur de la foi ». Ce faisant les évêques se situaient dans la grande tradition de l'Église, celle qui s'enracine dans la Parole de Dieu et qui grandit sans cesse dans l'Église. Vous savez bien que le Concile Vatican II a été un grand moment de cette tradition vivante. Et chez nous, en France, elle a continué dans la « Lettre aux catholiques de France », puis dans le document dont je vais parler aujourd'hui. Après quoi il y a eu aussi « Ecclésia 2007 » et notre projet diocésain de catéchèse ; puis Diaconia 2013. C'est toujours la même tradition qui se développe, dans les différents domaines essentiels à la vie chrétienne (catéchèse et solidarité). Et aujourd'hui, notre pape François se situe exactement dans cette ligne et il nous rappelle qu'il est essentiel, pour nous, chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, de revenir à l'essentiel, au cœur de la foi.

Parenthèse : au XVI<sup>e</sup> siècle, au temps de la Réforme et des guerres de religions. Ste Thérèse d'Avila (qui n'avait pas peur de faire la morale aux évêques) leur disait à peu près ceci (je cite de mémoire) : « Le monde est à feu et à sang. Ce n'est pas le moment de s'occuper de choses de peu d'importance ! »

Donc il s'agit de revenir au cœur de la foi. Et précisément, dans le document que nous allons relire ce soir, les évêques de France, pour exprimer le cœur de la foi n'ont pas fait autre chose que de commenter la liturgie de la Vigile Pascale !

### « Aller au cœur de la foi »

Instrument de travail offert aux communautés chrétiennes (2003)

#### 1<sup>o</sup> étape : LUMIÈRE AU COEUR DU MONDE

##### Ce que la célébration de la veillée pascale nous fait vivre :

Il fait nuit. Tout commence à l'extérieur de l'église, sur la place, au milieu des passants. Autour de la chaleur d'un feu s'illuminent doucement les visages de tous ceux qui ont bien voulu s'approcher.

Voici qu'avec une flamme de ce feu nouveau on allume le grand cierge pascal. Tout le monde alors se met en marche derrière cette lumière. Une procession se forme au son d'une acclamation qui en rythme la progression : « Lumière du Christ ! »

Cette nuit-là, la parole de Jésus à ses disciples prend toute son importance : « C'est moi la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jn 8,12). Et c'est ainsi que nous entrons dans l'église chacun allumant son cierge à la lumière du cierge pascal.

Dans l'église illuminée par les flammes de nos bougies, nous nous tenons alors devant Dieu pour lui dire toutes les raisons que nous avons de le chanter. Les yeux fixés sur Lui, nous célébrons en Jésus mort et ressuscité Celui qui illumine notre nuit.

« Christ, notre lumière ! C'est Toi qui éclaires ! C'est toi qui réchauffes ! C'est Toi qui rayannes ! C'est Toi qui purifies C'est Toi qui transfigures C'est Toi qui ressuscites » (Texte de Joseph Géliéu)

##### Au cœur de la foi :

**Dehors.** C'est là que les hommes vivent. Nous nous y trouvons, chacun avec ce qu'il est, partageant avec tous les mêmes ténèbres. Un croyant n'est pas quelqu'un qui est déjà «

arrivé », il est frère en humanité de tous ceux qui, dans le monde, tâtonnent et cherchent leur chemin.

**Un don fait à tous.** Nous ne sommes pas rassemblés à notre initiative. C'est une lumière qui nous rassemble : la présence active du Christ mort et ressuscité. La possibilité d'un compagnonnage avec lui est offerte, à tous et à chacun, comme une lumière qui attire dans la nuit. Où que nous soyons, où que nous en soyons de notre vie, nous pouvons nous tourner vers elle.

*Cf. ce que disait Paul Scolas au cours d'une formation pour les équipes d'animations des paroisses : « Il s'agit de raviver en nous le désir profond de proposer l'Évangile aux hommes de notre temps dans la conviction que c'est une précieuse contribution à l'avenir de l'homme et que ce temps n'est pas un temps maudit qui ne serait pas fait pour l'Évangile et pour lequel l'Évangile ne serait pas fait.*

**Un passage à faire.** Nous sommes rassemblés à l'extérieur, mais ce n'est pas pour y rester. L'invitation se précise : une invitation non pas à écouter ou regarder. Une invitation à entrer. Comme on accepte de sauter par-dessus un ruisseau pour aller de l'autre côté, il y a un bond à vivre, un bond vers le Christ mort et ressuscité, un bond vers celui qui ouvre la route. Il s'agit de quitter une situation pour aller vers une autre.

**La marche.** Elle est invitation à prendre place dans le peuple de tous ceux qui suivent le Christ. La vie chrétienne en effet ne se définit pas d'abord par un état (on est chrétien ou on ne l'est pas), mais par une action : les chrétiens s'engagent dans l'existence en marchant derrière le Christ.

**Dans la louange.** Cette nuit-là, il est évident que nous ne sommes pas des étrangers pour Dieu : notre foi nous pousse à tutoyer Dieu. Nous n'avons pas à nous demander comment nous pourrions rendre Dieu bienveillant à notre égard. Nous Le remercions de l'être déjà, et pour toujours. Nous nous tournons vers Lui comme vers quelqu'un qui sauve.

#### Pour renouveler notre pratique de la catéchèse :

1. Des personnes arrivent d'ailleurs. Elles ont été attirées. Elles frappent à la porte avec une demande précise. Elles viennent parce qu'elles se posent toutes sortes de questions : sous le coup d'une souffrance, à l'occasion d'une naissance, parce que leur enfant va au catéchisme et qu'elles-mêmes n'y sont jamais allées... Avez-vous été témoins de cela ? Comment votre communauté chrétienne entend-elle, relaie-t-elle ces appels et demandes ? Par quelles initiatives leur porte-t-elle attention ?
2. D'autres ne font que passer. Ils viennent pour une occasion ponctuelle et repartent. Ils reviendront peut-être un autre jour. Pour le moment ils viennent voir. Mais ils ne sont pas prêts à entrer dans une démarche. Avez-vous déjà élaboré des propositions spécifiques pour eux ? À votre avis, à quoi faut-il veiller pour les respecter ?
3. Certains ne viennent pas. Que dire à celui qui ne voit pas vivre, prier, célébrer une communauté croyante ? On ne pourra jamais lui expliquer ce qu'il n'a pas expérimenté. Si la catéchèse se préoccupait de ce que des gens puissent « voir une lumière », entrevoir quelque chose d'intéressant pour leur vie, que devrait-elle proposer ?
4. L'activité catéchétique se déploie au cœur de nos villes et de nos villages. Pour vous, la communauté chrétienne a-t-elle la responsabilité de faire des propositions dans l'espace public ? Comment faire ? Quels aspects faudrait-il développer pour que l'offre catéchétique soit vraiment destinée à tous ? Dans quels domaines est-ce important ? Quels moyens seraient nécessaires ?
5. Comment la catéchèse peut-elle tenir compte des cultures contemporaines ? À quelles conditions, par quels langages nouveaux, en se dotant de quels moyens de communication peut-elle entrer en dialogue avec elles ? Quelles recommandations voudriez-vous faire à cet égard ?